



THÈME DIOCÉSAIN 2011-2012

L'ESPÉRANCE

*« Soyez toujours prêts à justifier votre espérance
devant ceux qui vous en demandent compte ».*

1 Pierre 3,15b

3

FIGURES BIBLIQUES, TÉMOINS DE L'ESPÉRANCE

L'Espérance : un don de Dieu et une raison de vivre

Invités par le pape Jean-Paul II à « [Entrer] dans l'espérance »¹, les chrétiens sont appelés à puiser dans l'Écriture les motifs d'espérance à travers quelques grandes figures bibliques qui ont marqué l'histoire du Salut. Grâce à elles, nous découvrons que la deuxième vertu théologique « répond à l'aspiration au bonheur placée par Dieu dans le cœur de tout homme » (Catéchisme de l'Église Catholique n° 1817).

► Dans l'Ancien Testament : Bien des récits nous parlent de l'espérance de la communion avec Dieu. « L'Ancien Testament » ne nous raconte-t-il pas l'histoire des « premières alliances » ? Dieu invite l'homme à entrer en relation avec Lui. Il renouvelle cette possibilité de communion qui avait été refusée. Car pour être accueillie, l'Alliance demande d'avoir foi en Dieu, de Lui faire totalement confiance.

Abraham en témoigne de manière exemplaire : « espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi père d'une multitude de peuples » (Rm 4, 18). Devant ce qui semble être, à vue humaine, des situations d'échec, Abraham choisit l'espérance : il croit fermement que de toute situation de mort, Dieu peut faire surgir la vie.

► Dans le Nouveau Testament : l'attitude de deux apôtres illustre le choix que nous avons à opérer pour « entrer dans l'espérance ». Ces deux figures nous montrent que l'espérance est un don à recevoir du Christ. C'est Lui qui réalise l'Alliance nouvelle et éternelle. Accueillir ce don détermine notre manière de penser, d'agir et d'être.

¹ Jean Paul II *Entrez dans l'espérance* 1994 Plon-Mame

Pierre a renié. Judas a livré. L'un et l'autre ont eu conscience d'avoir commis un péché contre Dieu. Face à cette prise de conscience, leur réponse n'a pas été la même. Leur espérance en Dieu et en sa miséricorde se révèle bien différente.

Pierre pleure sa faute, devant le Ressuscité il répond de sa vie et reçoit le pardon (Jn 21). Après cette conversion, un trait domine toute la vie de Pierre : une invincible espérance. C'est pourquoi il est appelé l'apôtre de l'espérance ; il en témoigne ainsi : « Béni soit le Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a engendrés de nouveau par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une vivante espérance... » 1 Pierre 1, 3-5. ◆

■ Pistes de réflexion

► Abraham, « modèle de l'espérance chrétienne » (CEC n° 1819)

✓ Lire Genèse 15 à 22

- Quels sont les événements marquants de la vie d'Abraham avant le sacrifice d'Isaac ?
→ La vocation d'Abraham Gn 15, la promesse d'une descendance et d'une alliance Gn 17, l'apparition de Mambré Gn 18, la naissance d'Isaac Gn 21.
- Quelle promesse Dieu fait-il à Abraham ? Gn 17, 4.6.
→ Dieu promet à Abraham une nombreuse descendance et s'engage envers lui dans un pacte d'alliance.
- Pourquoi cela est-il incroyable ?
→ Abraham a 99 ans quand Dieu lui promet une descendance innombrable et sa femme est stérile.
- Comment se manifeste l'espérance d'Abraham ?
→ Il croit fermement en la promesse de Dieu, en dépit des contingences humaines improbables à la réalisation de la promesse. Il ne doute pas et il obéit.

✓ Lire Genèse 22

- Quelles sont les réactions ? Ce récit est-il surprenant, choquant ?
→ Il est surprenant à plus d'un titre. Dans l'ordre-même de Dieu à Abraham au verset 2, qui lui demande de lui sacrifier son fils en holocauste, celui-là même qu'il lui avait promis comme descendance et premier d'une multitude. La réponse d'Abraham est tout aussi surprenante : il ne discute pas, ne se rebelle pas ; il obéit.
- Pourquoi obéit-il ?
→ Parce qu'Abraham a mis toute sa confiance en Dieu et sait qu'Il ne peut mentir. Il se souvient de sa promesse. Il l'exprime au verset 8.
- Pourquoi Dieu a-t-il mis Abraham à l'épreuve ?
→ Pour éprouver sa foi, mais surtout pour manifester que ce qui Lui importe n'est pas le sacrifice humain mais l'obéissance absolue, la fidélité jusqu'au bout qui repose sur la confiance et l'espérance en l'accomplissement de sa parole. Dieu ne veut pas l'offrande d'un sacrifice humain mais il veut un sacrifice spirituel (Rm 12, 1-2).

► Pierre, apôtre de l'espérance et Judas ou le refus de l'espérance

- Lister tout ce que nous savons de la vie de Pierre et de Judas et compléter si besoin en consultant les évangiles (voir les références bibliques dans le tableau ci-dessous).
- Construire un tableau, qui met en parallèle la vie des deux personnages faisant apparaître quatre étapes : l'appel, la vie auprès de Jésus et son enseignement, le péché et enfin la réaction de chacun après le péché (cf. tableau).

Si l'appel de Pierre par Jésus (Mt 4, 18-19) est antérieur à celui de Judas (Mt 10,1-4), pour les deux apôtres, la mission est la même : « Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups » (Mt 10,16).

PIERRE

Pierre est l'un des premiers à avoir été appelé par Jésus à le suivre alors qu'il était pêcheur sur les bords du lac de Tibériade : « Venez à ma suite... eux aussitôt le suivirent » (Mt 4, 19-20).

Pierre, témoin direct de l'enseignement de Jésus, est le premier des disciples à professer sa foi : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16, 16).

Pierre affirme que Jésus n'est pas un envoyé de Dieu comme tous les autres prophètes aussi grands soient-ils : Il est Dieu lui-même.

Pierre ne peut accepter l'idée d'un messie souffrant et humilié à Jérusalem. Jésus a des paroles très dures à son égard : « passe derrière moi Satan ». Jésus lui enseigne qu'il n'est pas le messie au sens où les disciples l'attendaient (Mt 16, 22).

Jésus le choisit pour être à la tête de son Église « Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église » (Mt 16,18).

Juste avant d'être arrêté, Jésus annonce à Pierre que celui-ci le reniera (Mt 26,3-4).

Une fois Jésus conduit devant le Sanhedrin, Pierre qui le suivait discrètement, est reconnu par trois fois comme un de ses disciples ; à chaque fois, il nie le connaître (Mt 26, 69-75).

Pierre a trahi Jésus en refusant de le reconnaître. Dès que le coq chante, Pierre comprend qu'il a péché et se met à pleurer amèrement, sous le regard de Jésus (Lc 22, 61).

Malgré la gravité de son péché, Pierre reste dans l'espérance de se voir pardonné et de recevoir la miséricorde de Dieu.

JUDAS

Judas est également appelé par Jésus « pour proclamer que le Royaume des cieux est tout proche » (Mt 10,4-7).

Appartenant peut-être aux zélotes, il est donc particulièrement hostile aux romains. Témoin de la vie de Jésus, il assiste lui aussi à tous les miracles et guérisons. Il tient la bourse du groupe des disciples.

Judas a entendu la confession de foi de Pierre en Jésus Messie.

Peu avant l'entrée à Jérusalem, l'évangile de Saint Jean nous dit de Judas que « tenant la bourse, il dérobait ce qu'on y mettait » (Jn 12,6).

Judas est persuadé que Jésus monte à Jérusalem pour instaurer le Règne de Dieu, qu'il est le messie au sens politique du terme. Judas avec les autres disciples assiste à l'entrée royale de Jésus à Jérusalem.

Judas trahit Jésus pour trente pièces d'argent (Mt 26,14-16).

Judas pris de remords rapporte l'argent aux grands prêtres en reconnaissant son péché : « J'ai péché en livrant un sang innocent » (Mt 27, 3-4). Ces derniers refusent. Judas se retire et se pend (Mt 27,5).

Judas, conscient d'avoir trahi et péché contre Jésus, est pris de remord. Enfermé dans sa faute, il refuse de penser qu'il peut être pardonné, il se juge lui-même en se donnant la mort. Le suicide de Judas marque un refus de la miséricorde et du pardon et par conséquent de l'espérance.

Judas ne pense pas qu'un pardon soit possible. Il est enfermé dans son désespoir. En livrant Jésus, Judas se détruit lui-même. Les déceptions l'emportent sur l'espoir qu'il avait placé en Jésus.

Judas, tout comme Pierre, sait qu'il a commis l'irréparable, d'avoir gravement péché contre Jésus. Cependant, Judas est lui convaincu que sa faute ne peut pas être pardonnée. Il refuse de croire en la miséricorde de Dieu. Il ne fait pas preuve d'espérance. Pourtant le pardon est toujours offert : « Père, pardonne-leurs, ils ne savent ce qu'ils font » (Lc 23,34). Jésus n'a jamais cessé de répéter tout au long de son ministère qu'avec Dieu il est toujours possible de reprendre la route, puisque c'est Lui qui nous a choisis et qui nous choisit sans cesse. C'est l'expression même de l'espérance chrétienne.

Le fondement de l'espérance est donc le salut toujours possible. Ce qui coupe l'homme de Dieu c'est le refus de reconnaître son péché. La miséricorde de Dieu se heurte à la liberté de ceux qui choisissent le mal.